

le gouvernement met à remplacer les sièges vacant du sénat.

Il est vrai que gouvernement nous a montré, dans certaines circonstances, qu'il savait mettre de la célérité et de la lenteur qui ne lui est pas facultative. Au contraire, elle est une violation évidente de l'Acte britannique de l'Amérique du Nord qui veut que chacun des trois groupes de la Confédération soit représenté par 24 Sénateurs afin d'être si je puis m'exprimer ainsi comme un poids pondérants contre la représentation basée sur la population dans les Communes.

Je vous avoue que si cette lenteur devait se continuer, je ne serais pas loin de désirer le système adopté à Washington pour remplacer les sièges vacants du Sénat.

Je ne vous parlerai pas des empiètements que le gouvernement a fait sur les droits et privilèges des Provinces, et je ne sais où nous serions si ce n'ent été de la constante vigilance du Leader de la Province d'Ontario, ce gardien fidèle, ce père de l'autonomie des Provinces, qui par deux ou trois fois consécutives a roulé le présent gouvernement devant le Conseil Privé de Sa Majesté en Angleterre.

Mais je parlerai de la politique du gouvernement dans le Nord-Ouest. Avant, honorable messieurs, laissez-moi vous faire part d'une conversation que j'avais avec un gouverneur de la Puissance.

" Excellence, lui disais-je, depuis que nous avons le gouvernement responsable, nous sommes heureux de vivre sous la protection, à l'ombre des plis et des replis du glorieux pavillon Britannique ; mais je lui dis de suite, sans arrière pensée :

" Excellence, si nous avons rien à envier à nos intelligents et industriels voisins, c'est probablement dû à leur voisinage."

Son Excellence me regarda et me dit : " Monsieur, je m'en vais, moi aussi, vous dire, sans arrière pensée ce qui vous a valu le gouvernement responsable, non seulement au Canada mais à chacune de ces colonies sur l'une des quelles le soleil ne se couche jamais : c'est notre Insurrection de Trente-Sept.

" Je siégeais alors dans la Chambre

" des Lords. Nous avons été surpris, étonnés, même effrayés à la vue des dépenses considérables que cette Insurrection nous avait causées ; Insurrection qui, pourtant en soi était bien peu de chose, même insignifiante, comme vous le savez.

" Nous nous sommes dit : Qu'advient-il si chacune de nos colonies s'avisait d'en faire autant ; nous ne serions certainement pas capables d'y tenir : c'est de leur donner de suite le gouvernement responsable.

" Je dois de plus vous dire que nous avons examiné vos griefs de 37. Nous avons constaté qu'ils avaient été causés par des serviteurs mal choisis, que plusieurs même s'étaient rendus concussionnaires publics ; serviteurs qui sont souvent le funeste effet de ces nominations politiques. J'ajouterai que nous avons fait reviser les procès de vos condamnés politiques par des hommes choisis dans le Conseil Privé de Sa Majesté. Leur rapport a été que l'excution de ces hommes avait été des meurtres judiciaires et des assassinats politiques.

" Je dois de plus vous dire que nous, en Angleterre, mais n'aurions pas enduré la dime de ce que vous avez souffert."

Eh bien, honorables messieurs, vous voyez que si nos devanciers de 37, avaient montré les mêmes craintes, les mêmes appréhensions, les mêmes pusillanimités que plusieurs de mes compatriotes qui se sont fait l'écho de ces feuilles volantes, de cette presse vénales, salariée et servile qui a retourné adorer ce qu'elle avait brûlé et qui a osé taxer de révolutionnaire ce mouvement constitutionnel que nous avons fait en faveur du Nord-Ouest, en faveur de ces pauvres Métis, de ces pauvres sauvages, de ces pauvres enfants de la nature, que la civilisation exploite, spolie et qu'elle recule d'année en année vers les extrêmes limites du nord ; nous ne jouirions pas aujourd'hui de cette belle constitution britannique qui fait la force, l'honneur et la gloire de l'Angleterre et qui lui excite l'admiration des nations civilisées ; les unes après les autres se hâtent d'adopter sa forme de gouvernement.

Eh bien, honorables messieurs, nous qui constituons le Parlement de la Puissance